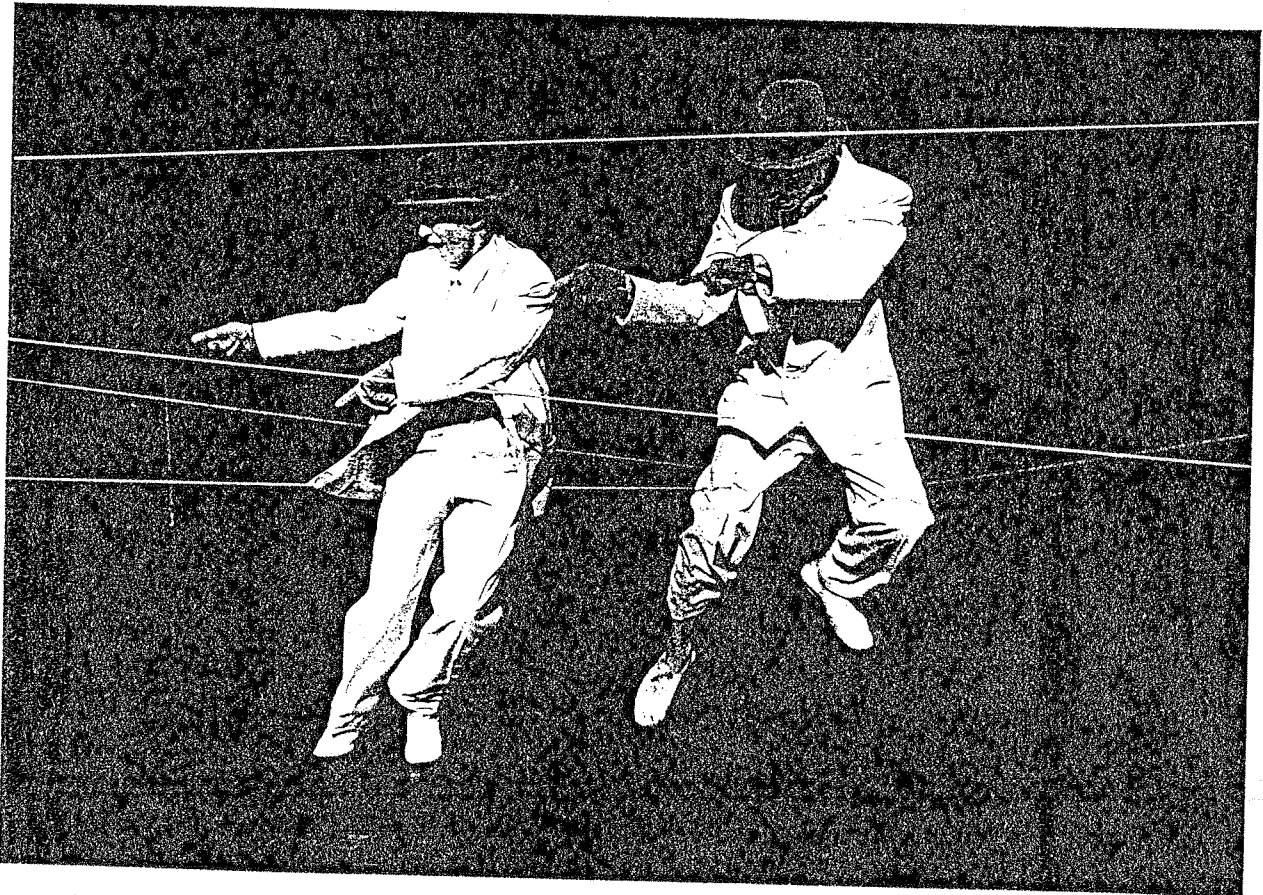


D é r i v e s



théâtre des treize vents
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

M O N T P E L L I E R



DERIVES

écrit et mis en scène par Philippe Genty
Chorégraphie : Mary Underwood
Musique originale : René Aubry
Lumières : Eric Würtz

Plasticiens : Philippe Genty, Christian Delsart
Décors et accessoires : Compagnie Philippe Genty et Pascale Blaison
assistées par Christophe Albertini, Jacky Beffroi
(S.C.D.), Carlos Benegas O'Hara, Thierry Doléans,
Nicolas Fougères, Jonathan Hayes, Evald Rondé
(S.C.D.), Unicycle
Costumes : Annick Baudelin
assistée par la Compagnie Philippe Genty et Alexandra Benegas O'Hara,
Catherine Chofflet et Monique Scheigam

avec

Pascale Blaison
Christian Carrignon
Catherine Deville
Gabriel Oliveira Albuquerque
Eric de Sarria

DERIVES

"Seul l'homme m'intéresse. La marionnette en est le prolongement, une sorte de double, de miroir."

Philippe Genty

La Compagnie Philippe Genty nous revient avec sa dernière "dérive". Leur précédent spectacle *Désirs Parade* fut une des plus belles surprises de la saison 87-88 à Montpellier. Le même génie bricoleur, la même longue patience dans l'invention, la même maîtrise dans le délire visuel nous attendent avec cette nouvelle création.

Un train passe au loin. La fumée envahit la nuit, s'écarte sur un homme en imperméable coiffé d'un chapeau à la Bogart. Un homme ? Non, une grande poupée; et ses doubles ne vont pas tarder à apparaître, puis disparaître, et revenir encore, pour engendrer des êtres humains qui leur ressemblent, comme autant de rêves imbriqués.

Ensemble, acteurs et poupées nous entraînent de l'autre côté du miroir, à la rencontre de nos peurs les plus indicibles, de nos éblouissements les plus secrets.

Les rêves de Philippe Genty sont des envoûtements.
Une heure et demie de bonheur total.

"Se refuser l'existence de ce réservoir d'imaginaire et de fantasmes c'est se priver d'une source inépuisable de richesse. Prenons l'exemple d'un réflexe très premier degré; lorsque je vois un prestidigitateur faire disparaître une cigarette, je sais qu'il y a un truc; le spectacle à priori n'a donc aucun intérêt, et pourtant quelque part dans ma tête j'ai envie de croire que cet événement s'est produit. La magie, sans qu'elle ne prenne le pas sur l'aspect symbolique porteur d'idées, est fondamentale dans le spectacle. Elle nous permet d'ouvrir les portes de l'imaginaire."

Philippe Genty

DERIVES

Il était une fois... Il était une fois Philippe Genty, conteur de songes. Des songes qui ne tiennent à rien à force de tenir au plus secret des êtres.

Que sont-elles donc ces métamorphoses de personnages anonymes en objets non identifiés, ainsi qu'il en fut question dès "Rond comme un cube" ? Des spectacles de marionnettes ? Certainement pas. De la pantomime ? On pourrait le croire quand on voit les partenaires de Philippe Genty occuper, en des rituels silencieux, l'espace entier du plateau, de la cour au jardin, de l'avant-scène aux cintres. Mais ce serait oublier le jeu des immenses pièces d'étoffe qui, dans "*Désirs Parade*", fait surgir, sous les projecteurs, des paysages, des fantômes, des géants.

Du théâtre alors ? Peut-être. "*Dérives*" se développe à ses lisières, ou plutôt à ses extrêmes confins, ce point limite où le théâtre, les mots s'avouant vaincus, déploie ces prestiges en images, en visions surgies des profondeurs entre veille et sommeil. "Un moment suspendu, précise Genty, une succession de séquences en association libre proches du matériau que fournissent les rêves."

"*Dérives*" n'est pas autre chose que cette quête fantastique et mystérieuse, parfois exaltée, parfois dérisoire. Un train miniature traverse la scène. Un homme reste sur le quai, près de sa valise. D'où vont surgir d'autres personnages semblables à lui-même qu'il croisera sans les rencontrer vraiment, parmi des amants en apesanteur comme les fiancés de Chagall, des mains s'agitant en bouquets carnivores, des cordes piégeant le voyageur dans leur géométrie rationnelle...

Avatars, cycles, éternels retours, le conte, nuancé d'inquiétude, aiguisé d'humour, s'articule selon la logique onirique de l'énigme. Et de la poésie. "J'essaie d'ouvrir des portes, conclut sobrement Philippe Genty. Sur ce qui est enfoui, sur ce qui est caché." Il les ouvre, avec une puissance inventive inlassable, une rigueur minutieuse qui lui évite de se perdre parmi tant de secrets. Secrets envoûtants dont l'admirable est aussi que chacun, dans la salle, en possède les clefs.

René BERNARD
(Journaliste à l'Express)

LA PRESSE

un voyage initiatique

Si la fantasmagorie est l'art de faire apparaître des ombres, Philippe Genty est maître en cet art-là. Il place en apesanteur des êtres imaginaires qui vivent hors de l'espace et du temps, libérés de toute entrave, abstractions pures, marionnettes dont on ne sait où finit l'étoffe et où commence la chair. On passe ainsi de l'illusion au mimodrame, de la prestidigitation à la manipulation, en un jeu quasi chorégraphique où l'homme devient pantin pour revenir à l'homme, en un va-et-vient qui crée l'ambiguïté, l'étrangeté et le malaise.

Pierre Marcabru - Le Figaro

Avec "*Dérives*", sa dernière création, Philippe Genty nous invite à parcourir les chemins de l'imaginaire, aux extrêmes confins du théâtre, et déploie en images superbes ses visions surgies des profondeurs entre veille et sommeil.

M. Hélène Camu - L'Humanité

Six artistes - à la fois comédiens, danseurs, animateurs et bricoleurs subtils - au service d'effets visuels dont les artifices sont de loin en loin dévoilés, comme pour adresser des clin d'oeil aux spectateurs.

Avoir rendez-vous avec Philippe Genty et sa compagnie, c'est aller au devant de l'imaginaire, de notre part de rêve et d'innocence.

Pierre Armand - T.C.

Philippe Genty a glissé doucement au fil des années et de ses créations, vers le théâtre, un théâtre sans texte, sorte de conte visuel, qui fait appel à la danse, à la musique. Son théâtre est interprété par ces drôles de comédiens, emmitouflés pour "*Dérives*" dans de grands imperméables. Ils jouent aussi bien une histoire qu'avec l'imagination du spectateur. Ils jouent dans et avec des matières fabuleuses, une grande bâche élastique, ou une fine toile sertie par un cerceau souple : des éléments de décors qui s'imposent sur scène autant que les comédiens. "De scène en scène (une dizaine), le personnage va comme de pièce en pièce dans une grande maison, pour chaque fois faire une découverte." De spectacle en spectacle, Philippe Genty avance, ouvre des portes et explore l'imaginaire et les rêves.

Hélène Carré - Le Quotidien de Paris

CALENDRIER

Représentations au **théâtre des Treize Vents**

OCTOBRE

GRAMMONT

Mardi 23, Mercredi 24, Vendredi 26, Samedi 27 à 20 H 45
Jeudi 25 à 19 H
Dimanche 28 à 18 H

(Durée de chaque spectacle : 1 H 30)

Renseignements et location au :

Théâtre des Treize Vents
Opéra Municipal
Bd Victor Hugo - 34000 Montpellier
de 12 h à 19 h, du Lundi au Samedi
tél : 67.52.72.91.

Service spécial d'autobus les jours de spectacles,
départ : 50 mn avant la représentation
(Square Planchon, rue Maguelone)
Retour assuré après le spectacle.

Valérie Bousquet
Attachée de Relations Publiques
Théâtre des Treize Vents
Domaine de Grammont - 34000 Montpellier
tél : 67.64.14.42.

Dès que le spectacle aura commencé nous ne pourrons plus
accueillir de retardataires. Nous le regrettons, mais nous
voulons éviter de troubler l'écoute du public et
la concentration des acteurs.